



Assemblée générale

Soixante-deuxième session

99^e séance plénière

Mercredi 4 juin 2008, à 10 heures
New York

Documents officiels

Président : M. Kerim (ex-République yougoslave de Macédoine)

La séance est ouverte à 10 h 20.

Point 4 de l'ordre du jour

Élection du Président de l'Assemblée générale

Élection du Président de l'Assemblée générale pour la soixante-troisième session

Le Président (*parle en anglais*) : Conformément à l'article 30 du Règlement intérieur de l'Assemblée générale, j'invite maintenant les membres de l'Assemblée générale à procéder à l'élection du Président de l'Assemblée générale pour la soixante-troisième session.

Je rappelle que, conformément au paragraphe 1 de l'annexe à la résolution 33/138 de l'Assemblée générale du 19 décembre 1978, le Président de l'Assemblée générale pour la soixantième-troisième session doit être élu parmi les États d'Amérique latine et des Caraïbes.

À cet égard, le Président du Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes pour le mois de mars 2008 m'a informé que ce groupe appuie la candidature de S. E. M. Miguel d'Escoto Brockmann, de la République du Nicaragua, à la présidence de l'Assemblée générale pour la soixante-troisième session.

Conformément aux dispositions du paragraphe 16 de l'annexe V du Règlement intérieur, je déclare donc S. E. M. Miguel d'Escoto Brockmann, de la République du Nicaragua, Président élu par

acclamation de l'Assemblée générale pour la soixante-troisième session.

Je présente mes félicitations à S. E. M. Miguel d'Escoto Brockmann pour son élection à la présidence de la soixante-troisième session de l'Assemblée générale.

Ce poste de haut rang donne à la République du Nicaragua, l'un des Membres fondateurs de l'Organisation des Nations Unies, et au Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes une excellente occasion de renforcer le rôle de l'Assemblée générale et de promouvoir les trois piliers de l'ONU, à savoir le développement, la paix et la sécurité, et les droits de l'homme.

Ayant été pendant plus de 10 ans Ministre des affaires étrangères du Nicaragua, S. E. M. d'Escoto Brockmann pourra, durant la prochaine session, s'appuyer sur sa vaste expérience politique et diplomatique, acquise aux plans national et international. Tout au long de sa vie, M. d'Escoto Brockmann s'est employé, avec dévouement, à aider les personnes vivant dans la pauvreté, à surmonter l'injustice sociale et il a aidé à apporter des secours après plusieurs catastrophes naturelles. Ce travail lui a valu de nombreuses récompenses nationales et internationales. Je suis sûr que son expérience et ses connaissances directes lui seront très utiles à la tête des travaux de l'Assemblée pour s'attaquer aux grands

Ce procès-verbal contient le texte des déclarations prononcées en français et l'interprétation des autres déclarations. Les rectifications ne doivent porter que sur les textes originaux des interventions. Elles doivent être indiquées sur un exemplaire du procès-verbal, porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées au Chef du Service de rédaction des procès-verbaux de séance, bureau C-154A. Les rectifications seront publiées après la clôture de la session dans un rectificatif récapitulatif.



défis de notre temps, et en particulier pour faire avancer le programme de développement des Nations Unies.

En outre, je suis persuadé qu'en tant qu'expert en communication, S. E. M. d'Escoto Brockmann sera en mesure d'établir la confiance chaque fois que cela sera nécessaire et de recourir à un langage de compromis pour obtenir des résultats sur les nombreuses questions importantes que l'Assemblée examinera.

Je suis persuadé que l'expérience et les compétences de S. E. M. d'Escoto Brockmann lui permettront de s'acquitter brillamment de ses fonctions et de ses responsabilités à la tête de l'Assemblée et qu'il poursuivra l'action entreprise en vue d'établir un climat de confiance mutuelle et d'instaurer la souplesse nécessaire entre les États Membres.

Nos efforts pour donner plus de pertinence à l'ONU et pour renforcer son autorité sont confrontés à un défi véritable. Les questions prioritaires de notre temps imposent que l'ONU soit à la hauteur des défis posés par la crise alimentaire, le changement climatique, le terrorisme international et les violations flagrantes des droits de l'homme. C'est pourquoi le programme de réforme générale de l'ONU, qui passe notamment par la hiérarchisation de nos mandats, le renforcement de la gestion et l'amélioration de la cohérence et de la responsabilité, demeure si crucial pour la crédibilité de l'Organisation.

L'expérience nous montre que lorsque les États Membres se penchent véritablement dans les questions prioritaires, l'Assemblée devient plus forte, plus efficace et mieux à même de répondre aux attentes que l'opinion publique mondiale place dans ce véritable parlement des nations.

La continuité des travaux de l'Assemblée générale est également un élément indispensable des efforts visant à renforcer la pertinence, la crédibilité et le statut de nos résolutions, de nos décisions et de nos délibérations. J'encourage donc M. d'Escoto Brockmann à tirer parti de l'expérience et de l'appui des vice-présidents de l'Assemblée générale et des différents coprésidents et facilitateurs.

Plusieurs initiatives et processus de consultations sont actuellement en cours. Ils exigeront qu'il leur accorde, dès son entrée en fonctions, une attention toute particulière. Au début de la soixante-troisième session, deux événements de haut niveau extrêmement importants auront lieu sur les besoins de développement de l'Afrique et les objectifs du

Millénaire pour le développement et sur les préparatifs en cours de la Conférence internationale de suivi sur le financement du développement qui se tiendra à Doha à la fin de cette année.

Je suis persuadé que durant la période de transition les États Membres participeront de manière enthousiaste et constructive aux consultations que S. E. M. d'Escoto Brockmann organisera afin d'élaborer le prochain programme de travail et de définir les priorités de la prochaine session. Mon Bureau et moi-même entendons veiller à ce que la transition se passe sans heurts et à ce que la soixante-troisième session démarre bien.

(l'orateur poursuit en espagnol)

Je sais d'expérience que compter sur l'appui de tous les membres de l'Assemblée générale est un véritable privilège, mais également une responsabilité immense consistant à réconcilier les intérêts divergents et à forger le consensus. C'est aussi et surtout avoir pour responsabilité d'aider les États Membres à être véritablement la force motrice des travaux de l'Assemblée générale. Je tiens, Monsieur, à vous souhaiter bonne chance et pleine réussite dans la poursuite du travail de l'Assemblée générale durant la soixante-troisième session.

J'ai à présent le grand plaisir d'inviter S. E. M. Miguel d'Escoto Brockmann à prendre la parole.

M. d'Escoto Brockmann (Nicaragua) *(parle en espagnol)* : Je suis très ému par l'affection et la confiance que les membres m'ont témoignées à l'occasion de cette élection à la présidence de la soixante-troisième session de l'Assemblée générale. Je suis très reconnaissant à tous les États Membres, et en particulier au Nicaragua ainsi qu'à ma patrie élargie, – les pays de l'Amérique latine et des Caraïbes –, d'avoir généreusement appuyé ma candidature par acclamation. Nous devons préserver cette unité si nous voulons contribuer à faire en sorte que notre Organisation soit véritablement en mesure de répondre aux exigences du troisième millénaire.

L'Organisation des Nations Unies peut encore apporter de grandes contributions au monde qui est le nôtre, mais pour qu'elle le fasse de manière efficace, il faut précisément et comme son nom l'indique, qu'elle soit unie. Il faut qu'elle soit une organisation au sein de laquelle les nations sont unies, et non pas divisées ou encore moins soumises. L'unité fondée sur le principe de l'égalité souveraine de tous ses Membres est la plus

grande exigence faite actuellement à notre Organisation : l'unité des efforts pour démocratiser l'ONU; l'unité des efforts pour, au nom du bien-être des générations présentes et futures, préserver le monde et toutes les formes de vie qu'il abrite du fléau de la guerre entre les États Membres et des actes d'agression tels que ceux qui ont lieu actuellement en Iraq et en Afghanistan; l'unité des efforts pour éliminer la faim et la pauvreté; et l'unité des efforts pour préserver la biodiversité et la diversité culturelle indispensables à la survie de notre monde.

Mes chers frères et mes chères sœurs, nous avons besoin d'une unité à toute épreuve pour édifier la solidarité. Nous ne devons pas oublier ces mots paradigmatiques de l'Acte constitutif de l'Unesco, à savoir :

« Qu'une paix fondée sur les seuls accords économiques et politiques des gouvernements ne saurait entraîner l'adhésion unanime, durable et sincère des peuples et que, par conséquent, cette paix doit être établie sur le fondement de la solidarité intellectuelle et morale de l'humanité. »

Sans cette paix, issue d'un sentiment de solidarité, le monde ne pourra pas être sauvé et continuera de s'enfoncer dans les marécages de l'égoïsme, de l'individualisme et de l'indifférence face au sort la moitié des hommes et femmes et des enfants de notre planète, qui vivent, ou plutôt survivent, dans la faim et la pauvreté, une faim et une pauvreté qui sont d'autant plus inexcusables qu'au même moment d'autres dépensent des sommes énormes en articles de luxe et en objets superflus et consacrent des milliards à la guerre. Nous avons besoin d'une grande unité pour nous libérer ensemble d'une telle folie.

L'unité que le monde exige de notre part est une unité née de l'amour et de notre volonté de nous transformer en instruments de paix, de justice et de solidarité. Je suis convaincu que cela est indispensable pour que nous puissions atteindre nos objectifs communs tout en respectant nos intérêts nationaux les plus importants et les plus divers. C'est pourquoi nous ne devons laisser aucune place à la haine, à la rancœur et au revanchisme dans notre combat, car au contraire, c'est précisément contre cela que nous luttons avec une détermination et un amour inébranlables. Ghandi doit être notre paradigme dans la lutte pour un monde meilleur.

L'ONU reste la plus importante des organisations qui luttent pour la survie de l'espèce humaine et de toute manifestation de vie sur la Terre. Nous, Membres

de l'ONU, sommes et devons continuer d'être attachés à titre individuel et collectif aux principes et aux normes de conduite énoncés dans la Charte. Rien ne sert de souscrire à la Charte et de faire comme si elle s'accompagnait d'obligations valables pour les autres mais pas pour nous mêmes. Outre qu'une telle attitude constituerait une grave erreur, cela serait contraire aux nobles principes de l'ONU et aux espoirs de l'humanité.

C'est l'égoïsme qui caractérise si souvent nos actions qui est à l'origine des problèmes les plus graves de notre monde contemporain. Le caractère anthropogénique des phénomènes naturels, comme par exemple les changements climatiques, n'est plus remis en cause. Et personne ne nie plus que le comportement de certains États Membres a porté préjudice à la crédibilité de l'ONU en tant qu'organisation capable de mettre fin aux guerres et d'éliminer l'extrême pauvreté extrême de notre planète.

Nous devons cesser de nier la réalité. Nous devons commencer, avec sérieux et responsabilité, à appeler les choses par leur nom et à aborder les problèmes avec la plus grande franchise.

Mais il ne faut pas comprendre la franchise et la détermination que nous réclamons et dont nous aurons besoin pour lutter avec efficacité comme une invitation à s'en prendre à un quelconque État, à lui infliger un camouflet, comme si nous n'étions pas tous, sans exception, plus ou moins responsables de la situation lamentable dans laquelle se trouve notre monde.

C'est à nous qu'il incombe de nous unir et d'engager notre organisation et notre monde sur la voie de la paix et de la solidarité. L'ONU a officiellement déclaré 2009 Année internationale de la réconciliation. Répondons pleinement à cet appel. La réconciliation ne nous oblige pas à oublier le passé – cela serait impossible – mais elle nous enjoint de ne pas laisser les atrocités du passé nous empêcher de tendre dès aujourd'hui vers l'unité. Nous devons donc veiller à ne pas nous épuiser mutuellement en récriminations stériles.

Je crois fermement en la force vivifiante de l'amour, et que cet autre monde meilleur auquel nous aspirons tous est possible. C'est pourquoi je suis ici et c'est pourquoi j'ai accepté la grande responsabilité que l'Assemblée générale vient de me confier.

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance au Président Kerim pour la cordialité qu'il m'a manifestée et pour la franchise et l'honnêteté avec lesquelles il

m'a fait part de son expérience. Sa coopération durant la période de transition sera d'une très grande importance pour moi, pour mes collègues et pour notre gestion de la soixante-troisième session de l'Assemblée générale. Je salue la façon dont le Président Kerim a répondu à l'appel généralisé de notre Organisation en faveur de la revitalisation de l'Assemblée générale afin de faciliter l'édification et la promotion d'un multilatéralisme plus dynamique et plus efficace tout en rétablissant l'équilibre recherché entre les principaux organes de notre système.

Soyez assuré, Monsieur le Président, que pendant la présidence de la soixante-troisième session de l'Assemblée générale, nous suivrons votre exemple et appuierons pleinement les travaux du Groupe de travail sur la revitalisation de l'Assemblée générale, et nous chercherons à renforcer son rôle et son efficacité en réaffirmant le rôle central que notre Charte lui assigne.

Je tiens aussi à remercier notre cher Secrétaire général, M. Ban Ki-moon, avec qui je sais que nous maintiendrons d'excellentes relations de coopération et de coordination. Je salue la manière énergique et opportune avec laquelle il a su faire face aux problèmes contemporains les plus pressants. Je pense ici en particulier à son rôle de chef de file face à la crise mondiale provoquée par le renchérissement soudain des aliments et à ses conséquences traumatisantes pour des milliards de personnes dans le monde.

Je tiens à féliciter à l'avance les vice-présidents qui vont être élus. Je leur exprime mes félicitations les plus sincères. Je peux leur assurer que leurs postes ne seront pas purement décoratifs ou protocolaires. Nous avons beaucoup de travail devant nous, et je compte bien partager mes responsabilités avec les vice-présidents. Je veillerai à ce que l'on constitue une équipe exemplaire encourageant l'unité dans notre Organisation.

Nous accorderons une attention particulière à la lutte pour l'élimination de la faim et de la pauvreté dans le monde et pour la démocratisation de l'Organisation des Nations Unies, mais nous nous pencherons également avec beaucoup d'intérêt sur des questions telles que les changements climatiques, la crise énergétique, le terrorisme, les droits de l'homme, le désarmement, le contrôle nucléaire, les droits des femmes et des enfants, la protection de la biodiversité et de la diversité culturelle. Bien évidemment, toutes les autres questions très importantes inscrites à l'ordre

du jour de l'Organisation recevront l'attention qu'elles méritent.

Une fois encore, je remercie chaleureusement tout le monde. Les membres peuvent être assurés que nous ne ménagerons aucun effort afin que la soixante-troisième session de l'Assemblée générale soit à la hauteur des exigences en ce moment si difficile, mais aussi porteur d'espoir.

Le vent de l'unité souffle plus fort que jamais au sud du Río Bravo. Le 23 mai dernier, il n'y a que 12 jours, l'acte constitutif de l'Union des nations de l'Amérique du Sud a été signé à Brasilia. Il s'agit en effet d'un événement qui nous réjouit beaucoup et qui nous encourage à continuer de lutter avec davantage de détermination pour l'unité dont ont tant besoin non seulement mon Amérique latine et les Caraïbes, mais le monde entier, tout comme notre Organisation. Plus les nations seront unies, mieux l'Organisation des Nations Unies parviendra à éliminer à jamais les guerres, la faim et la pauvreté de la Terre.

Le Président (*parle en anglais*): Je donne maintenant la parole à la Vice-Secrétaire générale, S. E. M^{me} Asha-Rose Migiro.

La Vice-Secrétaire générale (*parle en anglais*): Je voudrais féliciter chaleureusement M. Miguel d'Escoto Brockmann pour son élection en tant que Président de l'Assemblée générale à sa soixante-troisième session. M. d'Escoto Brockmann a des dizaines d'années d'expérience, non seulement sur la scène internationale, mais aussi dans le domaine humanitaire. Sa carrière, longue et variée, lui sera d'une grande utilité ici à l'ONU, où la dynamique en vue de la prochaine session de l'Assemblée prend de l'ampleur.

En effet, le Secrétaire général et le Président de l'Assemblée générale se préparent déjà à organiser, ensemble, une réunion de haut niveau sur les objectifs du Millénaire pour le développement. Son objectif est d'encourager des progrès plus rapides afin d'atteindre les cibles essentielles pour améliorer les conditions de vie des plus démunis dans le monde. C'est juste un exemple des nombreux jalons cruciaux prévus pour la prochaine session, mais, comme toujours, l'on s'attend également à devoir réaliser un grand travail, régulier et rigoureux, pour examiner les nombreuses questions inscrites à l'ordre du jour de l'Organisation des Nations Unies et aider cette dernière à rester en phase avec les faits nouveaux et les nouvelles exigences.

Le monde fait de plus en plus appel à l'ONU pour régler des problèmes mondiaux, et le travail que réalise l'Assemblée générale est essentiel pour répondre à ces grands espoirs. En unissant nos forces sous la houlette du Président, nous pouvons réagir de manière efficace de façon à changer la donne dans la vie de millions de personnes dans le monde.

Je voudrais assurer M. d'Escoto Brockmann, au nom du Secrétaire général, de notre plein appui, à l'heure où il s'apprête à prendre ses fonctions et durant l'exercice de ses fonctions de Président. Nous attendons avec intérêt de travailler en étroite collaboration avec lui afin de relever les nombreux défis auxquels nous sommes confrontés en renforçant l'ONU pour qu'elle puisse mieux servir les peuples au nom desquels notre Charte a été adoptée.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie la Vice-Secrétaire générale de sa déclaration. Je donne maintenant la parole au représentant de l'Égypte, qui s'exprimera au nom du Groupe des États africains.

M. Abdelaziz (Égypte) (*parle en anglais*) : C'est pour moi un grand plaisir que de prendre la parole aujourd'hui au nom du Groupe africain, pour féliciter le Président élu de la soixante-troisième session de l'Assemblée générale, M. Miguel d'Escoto Brockmann, de la République du Nicaragua, qui représente les États de l'Amérique latine et des Caraïbes. Son élection par acclamation aujourd'hui montre clairement que nous avons pleinement confiance en sa capacité de diriger nos travaux et c'est une marque de confiance en sa grande expérience et en ses compétences exceptionnelles, qui permettront de faire avancer le vaste travail de l'Assemblée générale.

La soixante-troisième session s'ouvrira en septembre 2008, au moment où la communauté internationale se heurte à de nombreux défis nouveaux : changements climatiques, sécurité alimentaire, énergie et fluctuations croissantes des marchés financiers, sans parler des défis urgents qui consistent à promouvoir des activités génératrices de développement en Afrique et à réaliser les objectifs du Millénaire pour le développement d'ici à 2015, qui seront l'un des thèmes des premiers débats de haut niveau et l'une des premières décisions de la soixante-troisième session et sont étroitement liés aux difficultés de développement auxquelles se heurtent de nombreux pays en développement. Nous espérons que ces questions seront abordées dans le cadre des nombreuses conférences à venir, notamment la

Conférence internationale de suivi sur le financement du développement, chargée d'examiner la mise en œuvre du Consensus de Monterrey, et d'autres.

Le Groupe africain est convaincu que le Président élu d'Escoto Brockmann a l'expérience et les compétences multidisciplinaires requises pour mener à bien nos efforts pour, entre autres, lutter contre la pauvreté, les maladies, la criminalité organisée, le traite de personnes et les stupéfiants, le terrorisme, la prolifération des armes de destruction massive et des armes légères et de petit calibre, et qu'il jouera un rôle important dans la prévention et le règlement des conflits, la consolidation de la paix, le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales, en particulier s'agissant des femmes et des enfants, et dans la promotion du dialogue entre les civilisations, ainsi que dans la réforme de l'ONU et la revitalisation de l'Assemblée.

Le Groupe africain est persuadé que le Président élu d'Escoto Brockmann continuera de consolider les progrès et les bons résultats réalisés grâce au dynamisme du Président Srgjan Kerim pour renforcer la capacité de l'Assemblée à satisfaire de manière efficace et rapide aux besoins de tous les peuples du monde et à orienter l'Assemblée générale pour qu'elle assume les principales responsabilités qui lui incombent en tant que principal organe délibérant, législatif et représentatif de l'Organisation des Nations Unies, et pour qu'elle joue son rôle dans le processus qui consiste à normaliser et à codifier le droit international et à le faire respecter. Le Groupe africain apportera son plein appui au Président élu dans la réalisation de toutes ses aspirations et de celles de tous les États Membres de l'Organisation.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante du Kazakhstan, qui s'exprimera au nom du Groupe des États d'Asie.

M^{me} Aitimova (Kazakhstan) (*parle en anglais*) : Au nom du Groupe des États d'Asie, j'ai l'honneur de féliciter chaleureusement S. E. M. Miguel d'Escoto Brockmann, de la République du Nicaragua, pour son élection en tant que Président de l'Assemblée générale à sa soixante-troisième session. L'expérience impressionnante et les divers accomplissements professionnels de M. d'Escoto Brockmann dans le domaine de la diplomatie et de la politique internationales seront, sans aucun doute, très précieux pour guider les États Membres à travers les questions importantes et complexes dont ils sont saisis et pour

maintenir l'élan acquis, de manière que nous puissions réaliser le principal objectif de cet organe, à savoir la paix, la sécurité et la prospérité à long terme. Je tiens à assurer le Président élu que dans l'accomplissement de ses fonctions en tant que Président de l'Assemblée à sa soixante-troisième session, il pourra compter sur l'appui dévoué des États membres du Groupe asiatique, et nous lui souhaitons plein succès dans sa nouvelle mission.

Je voudrais par ailleurs saisir cette occasion pour vous exprimer, M. Srgjan Kerim, notre très profonde gratitude et nos remerciements pour vos efforts inlassables et votre engagement au cours de la soixante-deuxième session. Vos vastes compétences, votre esprit d'initiative et votre dévouement ont été essentiels pour mener à bien la session pendant cette période très cruciale pour l'Assemblée.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante de l'Arménie, qui s'exprimera au nom du Groupe des États d'Europe orientale.

M^{me} Toutkhalian (Arménie) (*parle en anglais*) : Au nom du Groupe des États d'Europe orientale, je voudrais adresser mes sincères remerciements à S. E.M. Miguel d'Escoto Brockmann, de la République du Nicaragua, pour son élection en tant que Président de l'Assemblée générale à sa soixante-troisième session. M. d'Escoto Brockmann a occupé les fonctions de Ministre des affaires étrangères du Nicaragua pendant plus de 10 ans, et il s'appuiera sur sa vaste expérience politique pour diriger l'Assemblée générale. Il aura pour tâche de gérer plusieurs réformes importantes en cours, qui sont vitales pour l'avenir de l'Organisation et la communauté internationale. Nous sommes convaincus qu'il poursuivra le travail remarquable de M. Kerim, qui a lancé plusieurs projets et débats importants.

La formation brillante et la profonde expérience du monde de M. d'Escoto Brockmann sont renforcées par sa profondeur spirituelle, sa tolérance et sa compassion, qualités que le monde contemporain recherche énormément. Au nom du Groupe des États d'Europe orientale, je voudrais assurer M. d'Escoto Brockmann que le Groupe est disposé à appuyer ses initiatives et à l'aider dans toutes ses entreprises pour le renforcement futur des Nations Unies.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante des Bahamas,

qui va faire une déclaration au nom du Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes.

M^{me} Bethel (Bahamas) (*parle en anglais*) : Je prends la parole au nom des États membres du Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes : États de la région dont est originaire le Président élu de l'Assemblée générale à sa soixante-troisième session. Il y a approximativement deux mois et demi, le 14 mars 2008, notre groupe a approuvé à l'unanimité la candidature du père Miguel d'Escoto Brockmann à la présidence de la prochaine session de l'Assemblée, qui commencera en septembre. Nous le félicitons, ainsi que notre pays frère, le Nicaragua, de son élection par acclamation aujourd'hui.

La formation de journaliste du père Miguel d'Escoto lui a beaucoup servi dans la grande variété d'activités et d'entreprises dans lesquelles il s'est lancé au fil des années. Il a notamment travaillé dans les communautés les plus pauvres de Santiago, au Chili, dans les années 60; il a créé la maison d'édition Orbis Books dans les années 70 et a occupé les fonctions de Ministre des affaires étrangères du Nicaragua de 1979 à 1990. Il est connu à l'ONU, dans d'autres organisations et instances internationales et régionales.

La grande diversité des voyages du père Miguel est également importante et impressionnante. Outre ses voyages à travers l'Amérique latine et les Caraïbes, il s'est également rendu dans la majorité des pays d'Afrique et d'Europe, ainsi que dans nombreux pays d'Asie. Les connaissances directes et la compréhension de tant d'États Membres acquises au cours de ces voyages devraient lui être utiles dans le rôle qu'il va jouer en tant que Président de l'Assemblée générale.

Les questions à examiner pendant la prochaine session sont innombrables et ambitieuses : changements climatiques, développement, pauvreté et énergie, pour n'en nommer que quelques-unes. Toutefois, nous sommes convaincus que le père d'Escoto saura nous diriger dans ces entreprises.

Il n'est pas surprenant que le père Miguel ait reçu de nombreuses récompenses et décorations, qui attestent de son dévouement, de son ardeur au travail et de ses nombreuses contributions à l'amélioration de l'humanité. Les États membres de notre Groupe saluent ses nombreux accomplissements. Une fois encore, nous félicitons sincèrement ce fils de notre région pour son élection au poste de Président de l'Assemblée générale à sa soixante-troisième session, et nous l'assurons de notre plein appui et de notre coopération.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de l'Espagne, qui va s'exprimer au nom du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États.

M. Yáñez-Barnuevo (Espagne) (*parle en espagnol*) : En ma qualité de Président du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États, je voudrais féliciter S. E. M. Miguel d'Escoto Brockmann, de la République du Nicaragua, pour son élection en tant que Président de l'Assemblée générale à sa soixante-troisième session. L'élection de M. d'Escoto est une reconnaissance de l'importante contribution du Nicaragua à l'ONU depuis des années et depuis sa création.

M. d'Escoto assumera la présidence de l'Assemblée à un moment où les Nations Unies sont confrontées à de nombreux défis. Nous sommes convaincus que l'Assemblée générale bénéficiera de son expérience d'homme politique et de diplomate pour dégager un consensus entre les États Membres sur des questions qui nous préoccupent tous. Je voudrais assurer M. d'Escoto qu'il peut compter sur l'appui sans réserve du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États dans l'accomplissement de ses responsabilités à cette fin.

À titre personnel, en tant que Représentant permanent de l'Espagne, et je pourrais ajouter en tant que vieil ami, je voudrais dire que je suis particulièrement heureux de voir un représentant du Nicaragua et du Groupe des États de l'Amérique latine et des Caraïbes assumer les fonctions importantes de Président de l'Assemblée générale.

Monsieur le Président, je voudrais saisir cette occasion pour vous féliciter de la façon dont vous avez dirigé l'Assemblée générale au cours de la présente session. Votre engagement personnel a été essentiel pour réaliser les importants accomplissements qui ont déjà marqué la soixante-deuxième session de l'Assemblée générale, en particulier s'agissant de la poursuite du processus de réforme de l'ONU et de l'examen d'un grand nombre de questions nouvelles et ambitieuses auxquelles la communauté internationale est aujourd'hui est confrontée.

Nous souhaitons travailler avec vous durant les trois derniers mois de votre mandat afin de vous aider à mener à bien les questions encore en suspens à l'ordre du jour de l'Assemblée générale et pour assurer une transition sans heurt jusqu'à la nouvelle présidence, en septembre prochain, sous la direction du Président élu d'Escoto.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de Cuba, qui s'exprimera au nom du Mouvement des pays non alignés.

M. Malmierca Díaz (Cuba) (*parle en espagnol*) : J'ai l'honneur de prendre la parole au nom des États membres du Mouvement des pays non alignés pour féliciter chaleureusement S. E. M. Miguel d'Escoto Brockman de son élection fort méritée en tant que Président de l'Assemblée générale pour la soixante-troisième session. Le Mouvement des pays non alignés se félicite tout particulièrement que le digne représentant d'un pays frère, la République du Nicaragua, un membre actif et prestigieux du Mouvement, ait ainsi été élu. Nous sommes pleinement convaincus que M. d'Escoto s'acquittera brillamment des responsabilités complexes que nous venons de lui confier aujourd'hui. L'excellente déclaration qu'il a prononcée ce matin est un témoignage tangible de la vision qui l'anime, dont nous partageons d'ailleurs les valeurs, et de sa ferme détermination à promouvoir la réalisation des nobles buts et principes de notre Organisation.

Je saisis cette occasion pour saluer l'excellent travail que S. E. M. Srgjan Kerim accomplit en tant que Président de l'Assemblée à la présente session.

Le prochain Président de l'Assemblée générale et les membres des bureaux des grandes commissions devront relever des défis à la fois complexes et nombreux. Il est donc plus urgent que jamais de continuer à progresser sur la voie de la revitalisation et du renforcement de l'Assemblée générale. Le Mouvement des pays non alignés estime que la revitalisation des travaux de l'Assemblée est un élément décisif de la réforme générale de l'ONU. Les États membres du Mouvement sont prêts à collaborer avec le nouveau Président de l'Assemblée en vue de continuer de renforcer le rôle de l'Assemblée en tant que principal organe délibérant, normatif et représentatif de l'ONU.

Je terminerai en renouvelant, au nom du Mouvement des pays non alignés, nos chaleureuses félicitations à S. E. M. Miguel d'Escoto Brockman et en lui souhaitant plein succès dans ses fonctions. Il peut être sûr de pouvoir compter en toutes circonstances sur la pleine coopération et le plein appui du Mouvement des pays non alignés.

Le Président (*parle en anglais*) : Nous en avons ainsi terminé avec l'examen du point 4 de l'ordre du jour.

Disposition des places pour la soixante-troisième session ordinaire

Le Président (*parle en anglais*): Comme annoncé dans le *Journal*, nous allons maintenant procéder à un tirage au sort pour déterminer quel État doit occuper la première place dans la salle de l'Assemblée générale à la soixante-troisième session. Selon la pratique établie, le Secrétaire général tire au sort le nom d'un pays dans une boîte contenant les noms de tous les États membres de l'Assemblée générale. La délégation dont le nom aura été tiré au sort occupera la première place dans la salle de l'Assemblée générale, et les autres pays suivront dans l'ordre alphabétique anglais. La même disposition sera observée au sein des grandes commissions.

En l'absence du Secrétaire général, j'invite à présent la Vice-Secrétaire générale à procéder au tirage au sort.

Ayant été tiré au sort par la Vice-Secrétaire générale, la Barbade a été désignée pour occuper la première place dans la salle de l'Assemblée générale à la soixante-troisième session.

Le Président (*parle en anglais*): J'informe les membres qu'immédiatement après la levée de la présente séance, la Première Commission, la Commission des questions politiques spéciales et de la décolonisation (Quatrième Commission), ainsi que les Deuxième, Troisième, Cinquième et Sixième Commissions tiendront des séances consécutives dans cette salle afin d'élire les membres de leurs bureaux respectifs.

Ensuite, l'Assemblée générale tiendra sa 100^e séance plénière pour élire les 21 vice-présidents de l'Assemblée générale pour la soixante-troisième session.

La séance est levée à 10 h 20.